

de postes excède celui des sociétés qui prévoient de nouvelles embauches.

La valeur actuelle de l'indicateur est la plus basse enregistrée depuis le quatrième trimestre 2009, qui marquait la sortie de la crise financière. Le KOF s'attend à ce que la force du franc se répercute également sur l'économie domestique et les effets s'en font déjà sentir dans le commerce de détail. En revanche et malgré des pronostics initiaux plutôt pessimistes, la construction affiche une forme solide et nombre d'acteurs devraient pouvoir se montrer sereins face aux prestations effectivement fournies. Le KOF table sur un taux d'occupation qui devrait se maintenir à un haut niveau dans la branche au cours des mois à venir.

Le bas niveau des taux d'intérêt dope les investissements immobiliers

Faute d'alternatives de placement attrayantes, les investisseurs institutionnels se voient pratiquement forcés de se rabattre sur la pierre. Cet afflux de capitaux accélère encore la tendance préexistante d'une offre excédentaire. Celle-ci est déjà une réalité dans l'immobilier de bureaux et les observateurs du marché en décèlent également les premiers signes dans certains segments de l'offre résidentielle privée. Cela étant, selon l'indicateur KOF-Batimag, le logement demeure le pilier central des investissements dans la construction et le niveau atteint l'an dernier devrait se maintenir en 2015.

Secteur des études et de la planification en bonne forme

Le constat fourni par l'indicateur recoupe les résultats de la nouvelle enquête trimestrielle du KOF : en valeur-solde, les évaluations de la marche des affaires en avril se stabilisent ainsi juste au-dessous de 50 points. Le KOF considère ce résultat comme remarquable, surtout en comparaison avec d'autres secteurs. De fait, les prestations fournies par la branche se sont révélées stables. Il en va de même pour le taux d'emploi, qui ne devrait pas non plus beaucoup varier au cours des mois à venir. Les réserves de

KOF

L'enquête conjoncturelle du Centre de recherches conjoncturelles (KOF) de l'EPF pour la branche des études est un sondage réalisé auprès de bureaux d'architecture et d'ingénierie suisses qui y participent volontairement. Les questionnaires portent sur l'évaluation des activités récentes, présentes et futures de l'entreprise.

Si vous souhaitez participer à cette enquête, il vous suffit de remplir le questionnaire en ligne à l'adresse: <http://survey.kof.ethz.ch>. Vous pouvez également tester le questionnaire en ligne sans engagement.

Informations complémentaires: www.kof.ethz.ch

travail aussi bien des architectes que des ingénieurs se montent encore à 10,5 mois en tous cas. 13 % des bureaux interrogés prévoient une baisse des commandes dans les prochains mois.

Problèmes croissants au niveau des revenus

En dépit de ces données fondamentalement encourageantes, des défis majeurs demeurent posés sur le front des revenus : le problème des honoraires parfois revus à la baisse occupe la SIA depuis longtemps et a récemment motivé le lancement de la charte « Honoraires équitables pour des prestations qualifiées ». Or l'évolution de leurs revenus préoccupe aussi toujours plus les bureaux d'étude. Beaucoup connaissent déjà cette dynamique délétère : des honoraires bas se traduisent par des recettes qui se resserrent. La pression s'accroît à mesure que les réserves de travail s'amenuisent et que le carnet de commandes maigrit. Ce problème semble maintenant s'accroître chez les architectes en particulier. Les revenus se sont brusquement contractés pour 20 % des bureaux interrogés et pour 17 % des bureaux d'ingénieurs. Il s'agira dès lors de suivre l'évolution de ces valeurs sur la deuxième partie de l'année. Et la tendance aura tôt ou tard des répercussions sur la situation de l'emploi dans les bureaux.

David Fässler, responsable SIA - Service, avocat, M.B.A., david.faessler@sia.ch

CONSULTATIONS : NORME PRSIA 118/267 ET CAHIER TECHNIQUE PRSIA 2055

La SIA met en consultation les projets de norme et de cahier technique suivants :

- prSIA 118/267 Conditions générales pour la géotechnique
- prSIA 2055 Déclaration des caractéristiques des matériaux de construction relatives à l'environnement et à la santé

Les projets sont disponibles sur le site Internet: www.sia.ch/consultations.

Si vous souhaitez prendre position, nous vous prions de bien vouloir utiliser le formulaire électronique qui peut être téléchargé au même endroit. Nous ne pouvons malheureusement pas prendre en considération les prises de position nous parvenant sous une autre forme (lettres, documents PDF, etc.).

Veuillez transmettre votre prise de position sur le formulaire Word jusqu'au 14 août 2015 à l'adresse VL118-267@sia.ch pour le projet prSIA 118/267 et à l'adresse VL2055@sia.ch pour le projet prSIA 2055. (SIA)

TON AVENIR EST DÉJÀ EN MARCHÉ

A l'ère de la cyber-ville, l'espace physique devient une fonction de l'espace numérique et l'architecture le volet d'une grande histoire – deux conférences stimulantes ont rythmé le deuxième dîner de la SIA organisé pour les membres bureaux.

La phrase est légendaire, c'est l'erreur la plus célèbre de l'histoire du cinéma : « Qui diable voudrait entendre des acteurs parler ? ! », s'exclama sardonique Harry Warner, le patron des studios hollywoodiens Warner Bros., derrière son immense bureau, lorsque la concurrence a annoncé la naissance du premier film parlant en 1927. Moins de trois ans plus tard, le dernier film muet passait sur les écrans. Personne n'avait imaginé que les bouleversements de ce média rendraient sa forme actuelle totalement obsolète. Septante-cinq ans après le cinéma muet, la photographie argentique a connu le même destin : les entreprises traditionnelles Kodak et Agfa, abonnées au succès, ont considéré la photographie numérique, apparue en 1990, comme un simple phénomène de mode techniquement encore embryonnaire, ce qui, comme on le sait, a très vite mené les deux entreprises à la faillite. Si les patrons de Kodak ou si Harry Warner avaient eu dans leur conseil de direction quelqu'un comme Thomas Sevcik du think tank Arthesia, ils auraient peut-être été plus ouverts à l'art du penser autrement et de la vision, et su que certaines innovations changent notre monde de manière plus radicale et surtout plus rapide qu'on ne l'imagine sur le moment.

Quelle sera la prochaine grande tendance ?

La question est maintenant de savoir où se situe précisément l'épicentre de la prochaine avancée technologique, d'une grande tendance, et dans quelle direction elle va se propager. La conférence de Thomas Sevcik, intitulée « L'architecture au-delà de l'architecture », a indubitablement été un moment fort du dîner organisé pour les membres bureaux de la SIA, dîner qui a eu lieu, pour la deuxième fois, à l'Institut Gottlieb Duttweiler de Rüschlikon le 27 mai dernier. Cette rencontre devait surtout encourager le dialogue entre le bureau de la SIA et les membres bureaux. Les cent plus grands cabinets d'architectes et bureaux d'études membres de la SIA étaient conviés.

Deux dames et quelque 80 messieurs ont accepté l'invitation de la SIA à Rüschlikon afin d'assister aux conférences et de s'informer des activités actuelles de la SIA. Comme l'expliquait Hans-Georg Bächtold, directeur de l'association, celles-ci comprennent, outre la charte « Honoraires équitables pour des prestations qualifiées » et certaines prises de position touchant à la politique du bâtiment, la promotion des femmes dans les métiers d'ingénieur. De quoi espérer bientôt un nombre plus élevé d'ingénieurs et architectes femmes au dîner et à ses discussions.

Une dynamique de développement fulgurante

La conférence de Thomas Sevcik a été précédée par celle de Patrick Warnking, directeur de Google Suisse. Ce dernier a placé son discours sous le signe de la « transformation numérique » et abordé le phénomène des courbes de développement exponentielles en citant l'exemple d'Internet. Internet et son utilisation publique existent depuis près de vingt ans, mais en 2014, cinq milliards d'individus ne s'étaient encore jamais connectés au réseau. L'expression « développement exponentiel » signifie qu'il faudra moins de cinq ans pour que l'accès au Web soit possible pour presque tout le monde. Ces dynamiques de développement fulgurantes, presque explosives, sont typiques des technologies numériques. « Le smartphone est l'appareil qui permettra en très peu de temps à cinq milliards d'individus de plus d'être en ligne », a constaté Patrick Warnking.

L'Asie mène la danse

Près de 60 % de la population mondiale vit aujourd'hui en Asie du Sud-Est. Cette évolution va entraîner une inversion géographique de l'orientation majeure des impulsions technologiques. Déjà, les entreprises asiatiques commencent à dominer la concurrence mondiale et le rôle de précurseur technologique des Etats-Unis et de l'Europe peut basculer à tout moment. C'est presque avec délectation que Patrick Warnking a projeté les logos des entreprises leaders qui, certes, sont longtemps restées à la pointe de l'évolution, mais qui, à un tournant décisif, sont parties dans la mauvaise direction ou sont, par rapport à leur concurrent, restées légèrement à la traîne en matière d'innovation : c'est le cas de Nokia par rapport à Apple, de Bang & Olufsen par rapport à Sonos, de Brockhaus par rapport à Wikipédia, etc. La recette des entreprises ultra performantes au 21^e siècle ? Ce seront, selon Patrick Warnking, « celles qui connaissent 100 % de leurs clients ! », par le biais de l'assistance clientèle, de l'offre tarifaire réservée et de leurs recherches sur le Web.

Automatisation swiss made du bâtiment

Mesuré à l'aune de cette communication en temps réel avec des « clients transparents », le marché des architectes, par exemple, semble presque déjà appartenir au passé avec sa structure traditionnelle de marchés publics, de maîtrise d'ouvrage et d'utilisateurs. Patrick Warnking recommande dès lors aussi à ses auditeurs de mener tambour battant la transformation numérique au sein de leur société. L'avenir appartient aux architectes et aux ingénieurs qui détectent les nouveaux marchés. Selon le directeur de Google Suisse, la Suisse pourrait être leader dans le domaine des équipements numériques du bâtiment, de la domotique informatisée et des systèmes de sécurité. Des bureaux d'études bien établis, un



Think tank au bord du lac: l'Institut Gottlieb Duttweiler à Rüschlikon ZH (photo Denise Ackerman)

enseignement d'informatique moderne dans les universités, des clusters spécialisés, « nous avons tout ce qu'il faut dans le pays pour nous démarquer en matière de savoir-faire numérique pour les bâtiments », déclare-t-il. Thomas Sevcik, qui a autrefois étudié l'architecture à Berlin, mais qui aujourd'hui, réside à Los Angeles, Zurich et Hong Kong, travaille surtout en qualité de conseiller et de futurologue, s'inscrit quasiment dans la droite ligne des idées de Patrick Warnking. Adapté au public, son propos a porté sur l'interaction entre numérisation et espace urbain : depuis longtemps, le micro-univers de l'informatique influe sur le monde extérieur et le façonne ; les autoroutes de l'information et les communications ultrarapides, alliées à la proximité et la densité spatiale, débouchent, selon lui, sur une « super urbanité » qui, dans quelques villes et régions du globe, à New York, Hong Kong, Shanghai, Londres et Los Angeles, se concentre avec un surplus d'importance extrême.

Le numérique détermine l'espace

Qu'est-ce que cela signifie pour les ingénieurs et les architectes ? Jusqu'à présent, explique Thomas Sevcik, l'espace numérique, les rendus et les dessins CAO ont toujours reproduit l'espace réel. Aujourd'hui cependant, nous assistons à une inversion de ce rapport : l'espace physique devient une fonction de l'espace numérique. Conséquence : l'espace sera désormais moins construit et davantage composé. C'est là que la « narration », comme la qualifie Thomas Sevcik, entre en jeu. Pour réussir, les entreprises, les villes et les concepteurs devront disposer d'un message clair et tangible, également bien traduisible en images. La narration, au sens de pensées construites véhiculant thèmes et contenus, insérées dans un message plus large, imprègne d'ores et déjà de nombreux domaines de notre cadre de vie.

L'architecture et l'urbanisme se transforment en « narrateurs de l'espace » ; les grands projets, mais aussi les villes ne seront gagnants que s'ils proposent une *user story* convaincante. Quid, dans tout cela, du bon vieil architecte et de son ingénieur civil ? Deviendront-ils des collaborateurs subalternes des *urban interface designers* ? Des perspectives d'avenir qui ont mobilisé l'attention de l'auditorium, mais qui rappellent aussi aux ingénieurs réunis que le réveil peut être brutal si, installés dans le confort des traditions familiales, ils réagissent trop tard.

Frank Peter Jäger, communicaton SIA, frank.jaeger@sia.ch

form

Construction de remplacement ; Rénovation, critères de décision

24 septembre 2015, Berne, 9h30 – 17h00

Code FREF2015, information et inscription: www.sia.ch/form

La norme SIA118 dans la pratique

17 et 18 septembre 2015 (2 jours), Lausanne, 9h00 – 17h30

Code AB83-15, information et inscription: www.sia.ch/form

Honoraires : mise au point

30 septembre 2015, Lausanne, 17h00 – 19h00

Code LHO24-15, information et inscription: www.sia.ch/form

Techniques de communication pour mieux présenter vos projets

1^{er} octobre 2015, Lausanne, 13h30 – 17h30

Code TCO2-15, information et inscription: www.sia.ch/form

Gérer vos risques de projet

2 octobre 2015, Lausanne, 9h00 – 16h00

Code CP01-15, information et inscription: www.sia.ch/form

Le Règlement SIA 144 dans la pratique

2 octobre 2015, Lausanne, 9h00 – 12h00

Code WB13-15, information et inscription: www.sia.ch/form